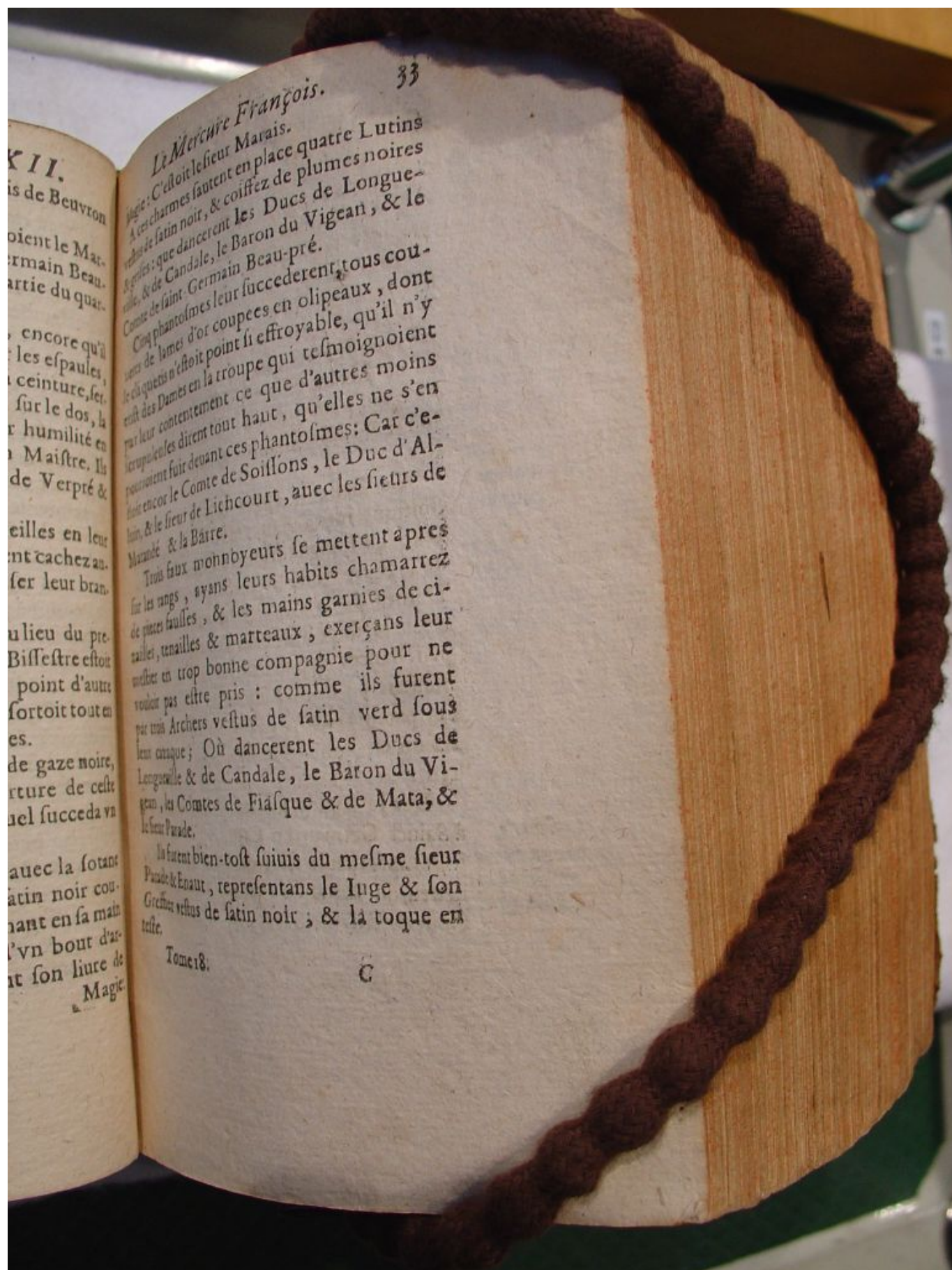
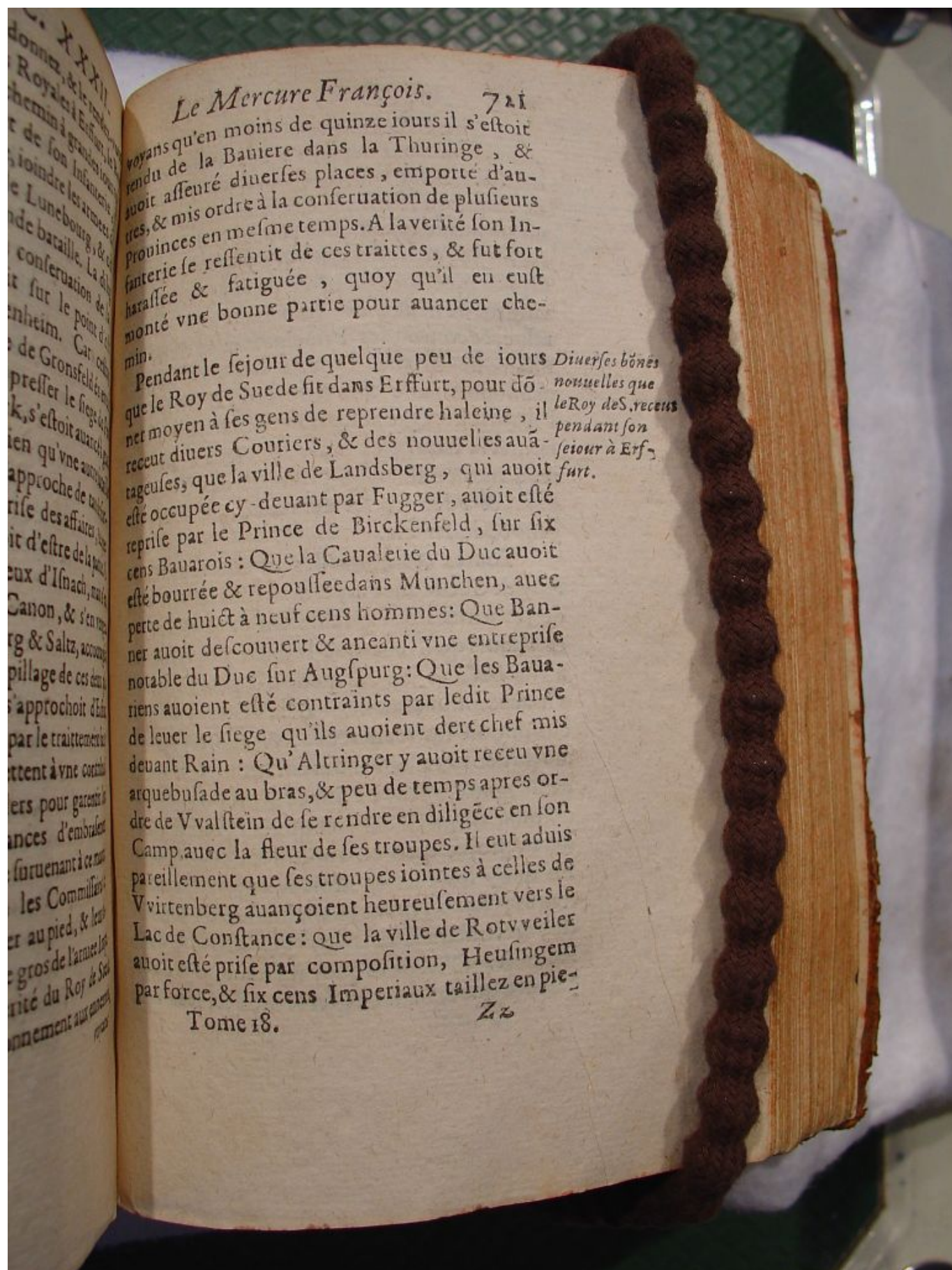


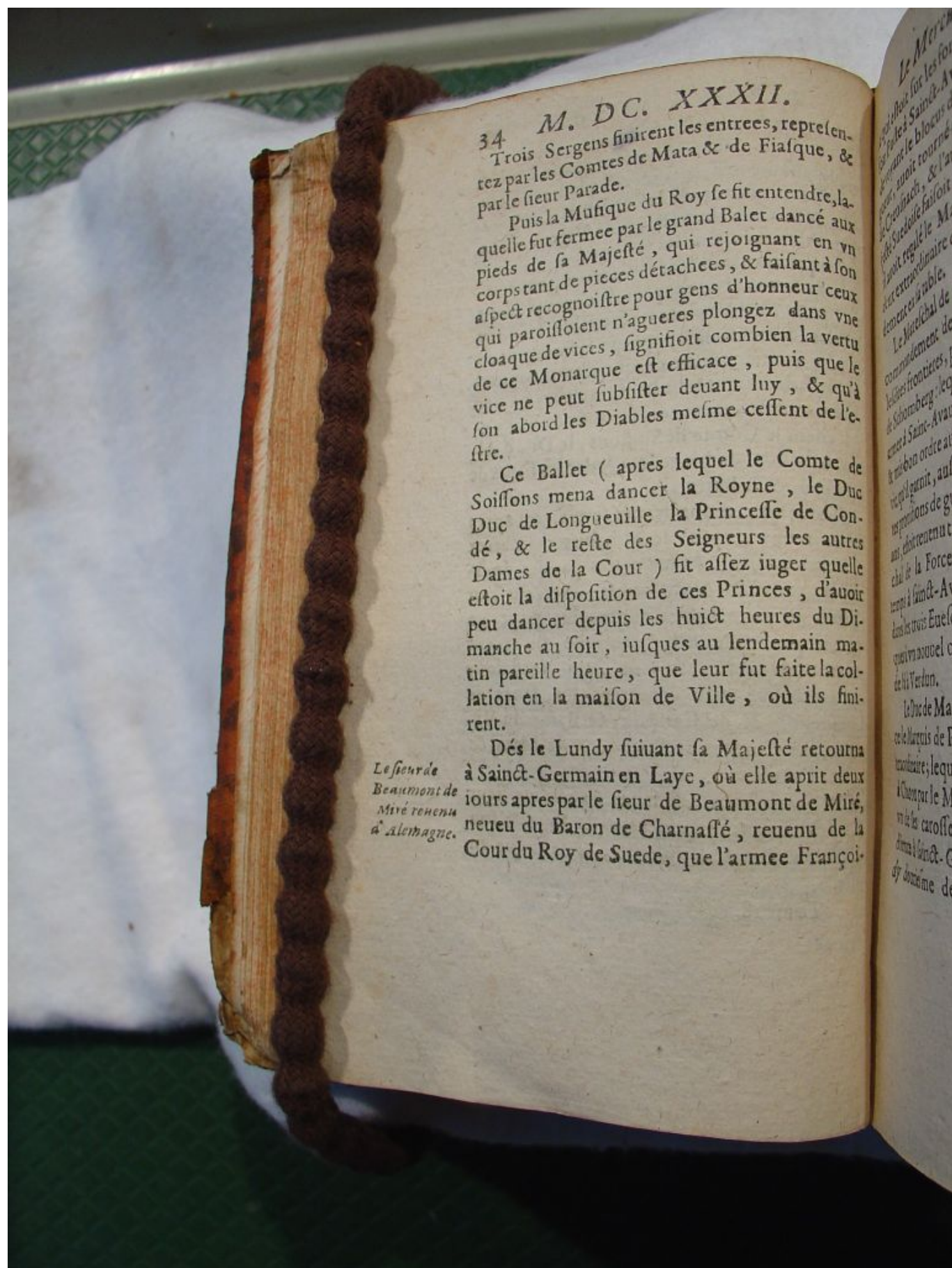
1632_033.jpg



1632_721.jpg



1632_034.jpg



34 M. DC. XXXII.

Trois Sergens finirent les entrees, representez par les Comtes de Mata & de Fialque, & par le sieur Parade.

Puis la Musique du Roy se fit entendre, laquelle fut fermee par le grand Balet dancé aux pieds de sa Majesté, qui rejoignant en vn corps tant de pieces détachees, & faisant à son aspect recognoistre pour gens d'honneur ceux qui paroissoient n'agueres plongez dans vne cloaque de vices, signifioit combien la vertu de ce Monarque est efficace, puis que le vice ne peut subsister deuant luy, & qu'à son abord les Diables mesme cessent de l'estre.

Ce Ballet (après lequel le Comte de Soissons mena dancier la Royne, le Duc de Longueuille la Princesse de Condé, & le reste des Seigneurs les autres Dames de la Cour) fit assez iuger quelle estoit la disposition de ces Princes, d'auoir peu dancier depuis les huit heures du Dimanche au soir, iusques au lendemain matin pareille heure, que leur fut faite la collation en la maison de Ville, où ils finirent.

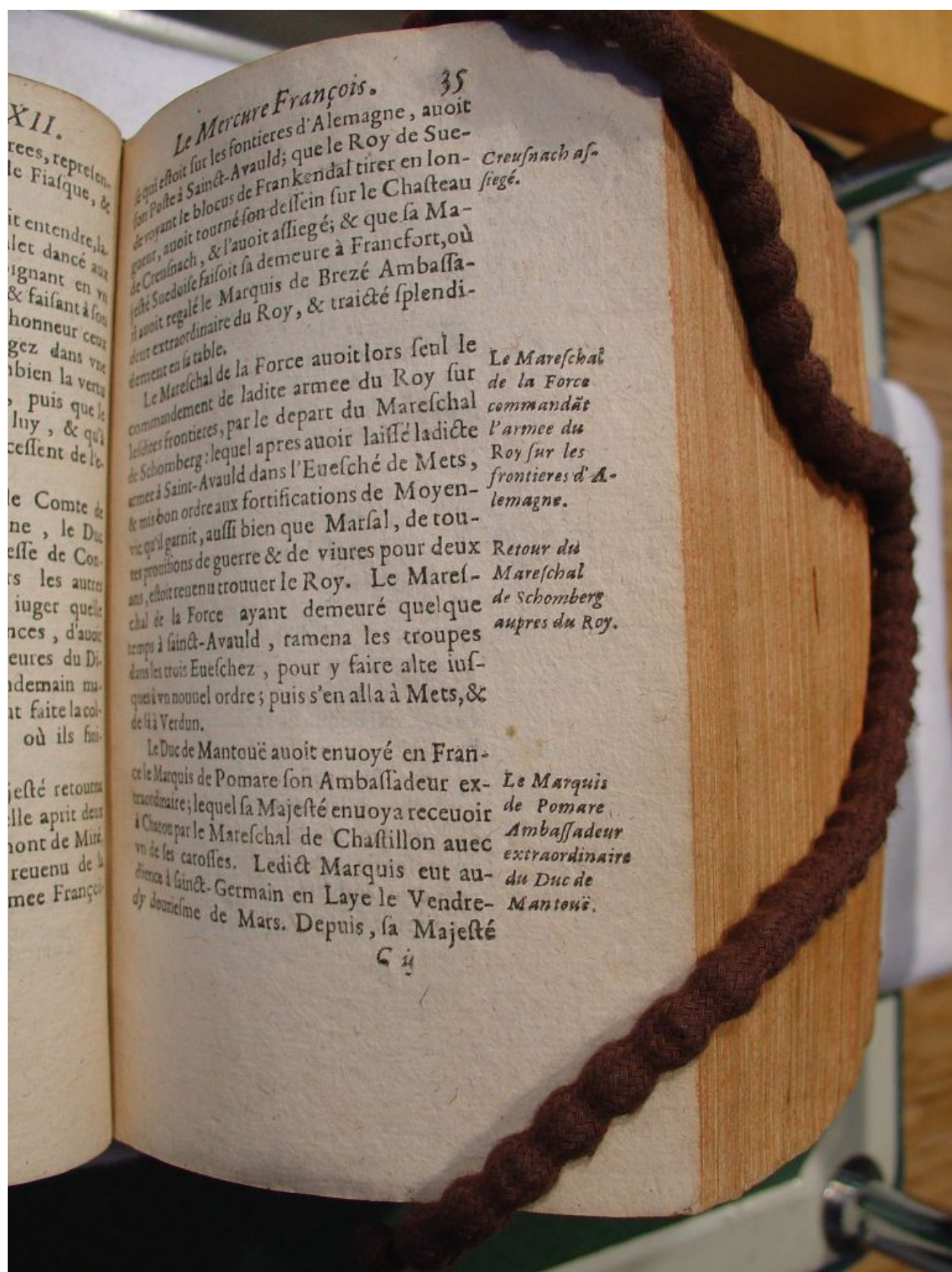
*Le sieur de
Beaumont de
Miré reueu
de la Cour
du Roy de Suede.*

Dés le Lundy suiuant sa Majesté retourna à Saint-Germain en Laye, où elle aprit deux iours apres par le sieur de Beaumont de Miré, neveu du Baron de Charnassé, reueu de la Cour du Roy de Suede, que l'armee François-

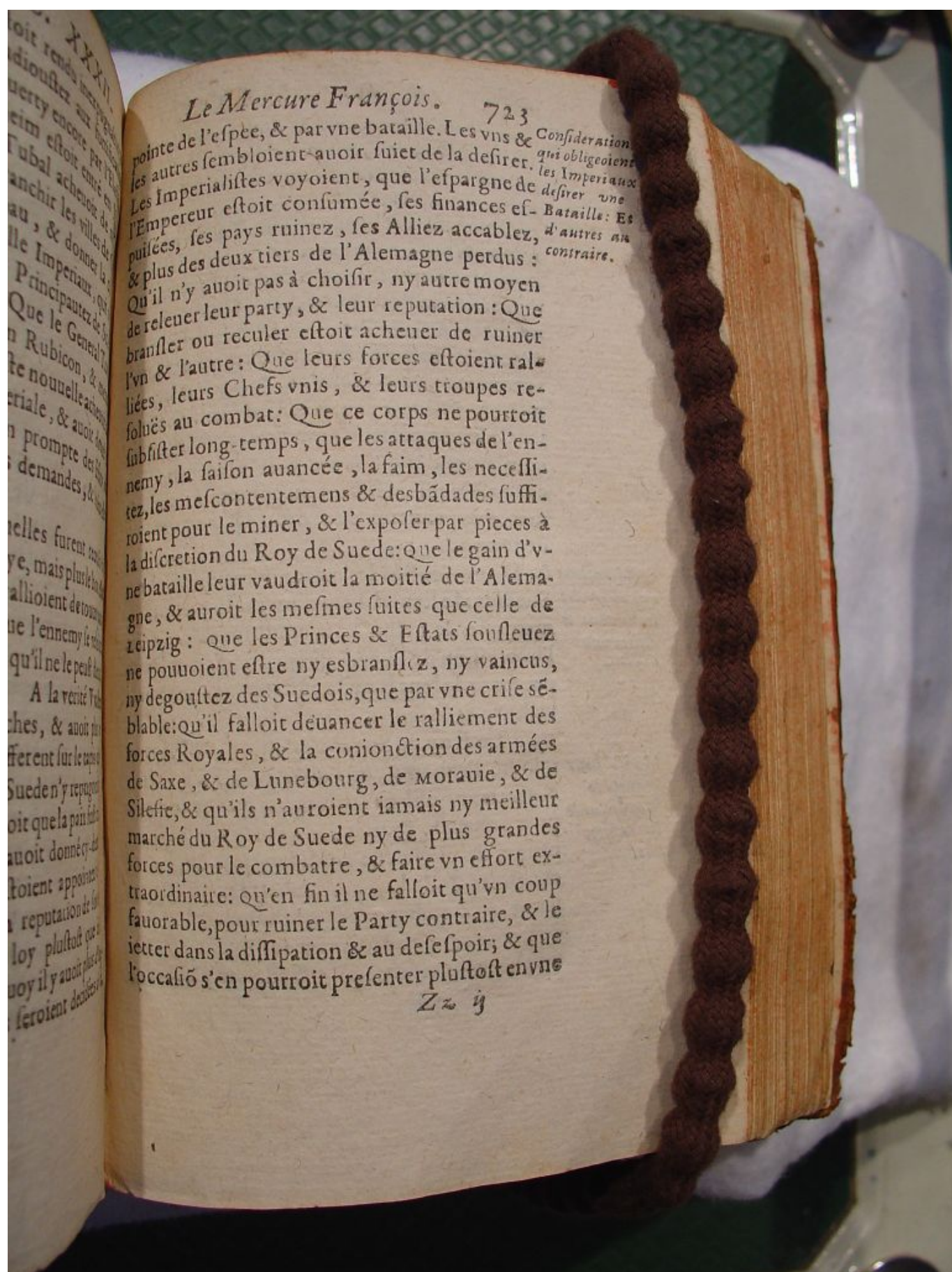
1632_722.jpg



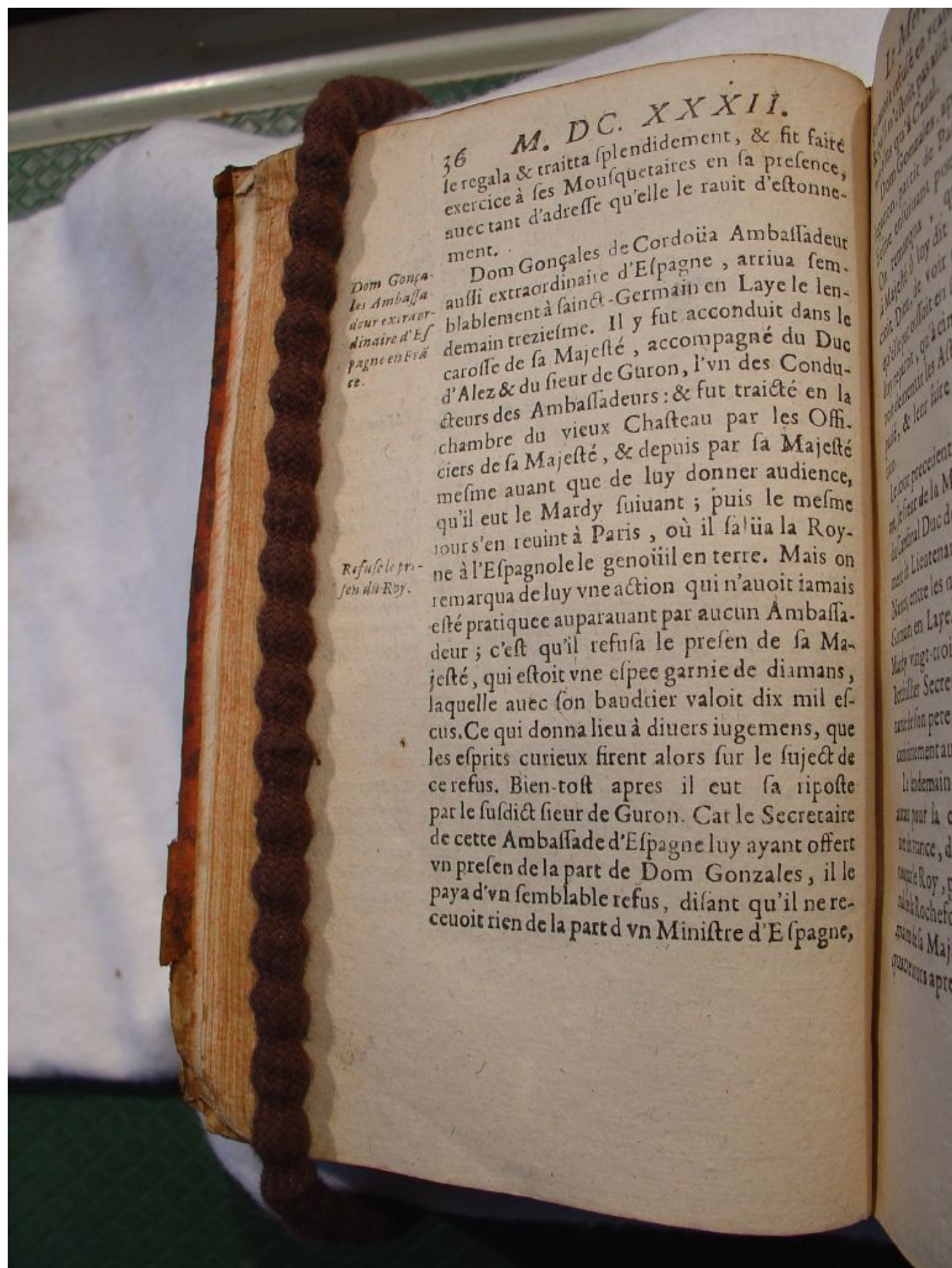
1632_035.jpg



1632_723.jpg



1632_036.jpg



36 M. DC. XXXII.

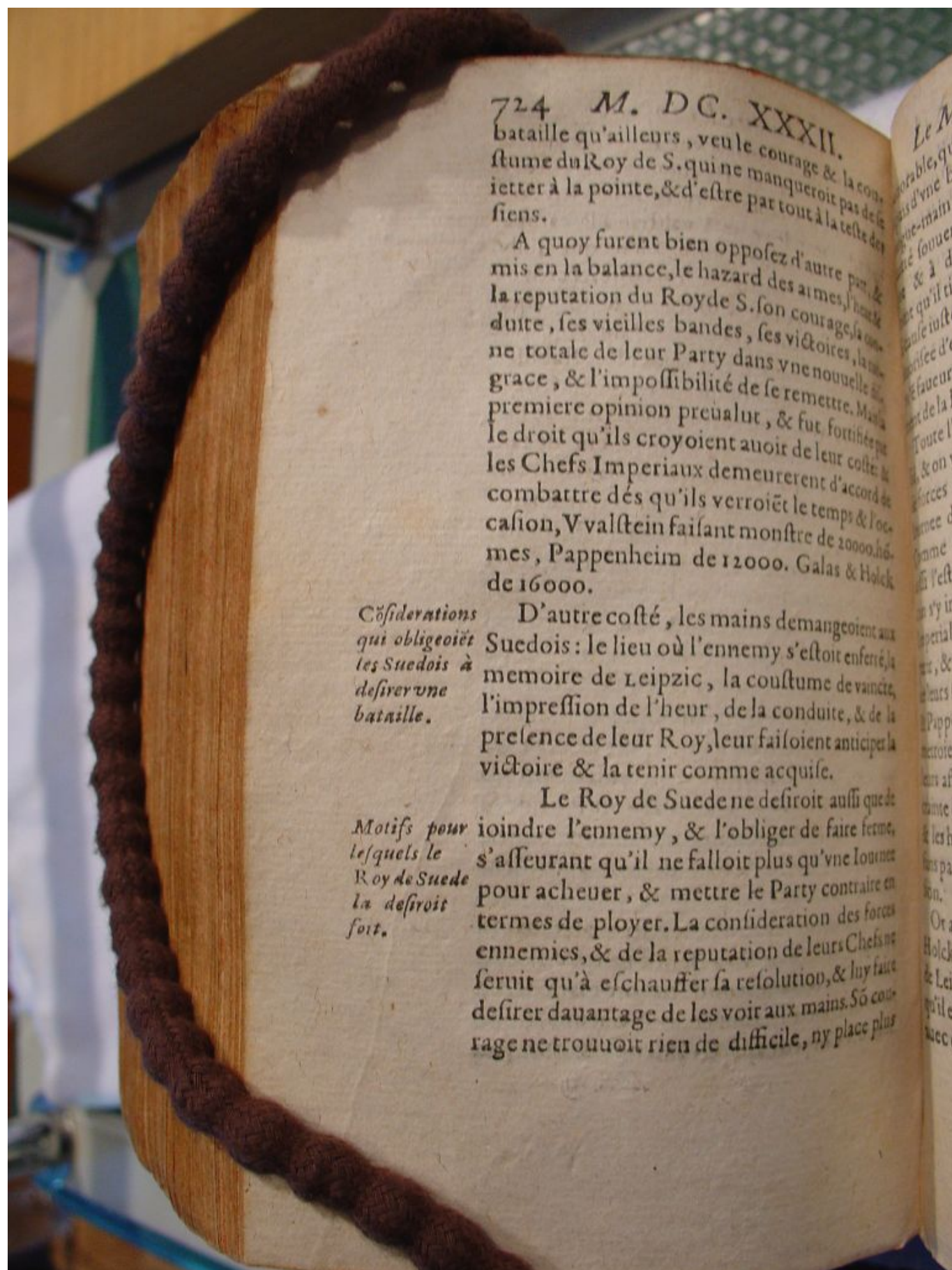
le regala & traitta splendidement, & fit faire
exercice à ses Mousquetaires en sa presence,
avec tant d'adresse qu'elle le ravit d'estonne-
ment.

Dom Gonza-
les Ambassa-
deur extraor-
dinaire d'Es-
pagne en Fra-
nce.

Dom Gonzales de Cordoia Ambassadeur
aussi extraordinaire d'Espagne, arriva sem-
blablement à saint-Germain en Laye le len-
demain treiziesme. Il y fut accouduit dans le
carosse de sa Majesté, accompagné du Duc
d'Allez & du sieur de Guron, l'un des Condu-
cteurs des Ambassadeurs: & fut traicté en la
chambre du vieux Chateau par les Offi-
ciers de sa Majesté, & depuis par sa Majesté
mesme avant que de luy donner audience,
qu'il eut le Mardy suivant; puis le mesme
iours'en reuint à Paris, où il salua la Roy-
ne à l'Espagnole le genouil en terre. Mais on
remarqua de luy vne action qui n'auoit iamais
esté pratiquee auparauant par aucun Ambassa-
deur; c'est qu'il refusa le presen de sa Ma-
jesté, qui estoit vne espee garnie de diamans,
laquelle avec son baudrier valoit dix mil es-
cus. Ce qui donna lieu à diuers iugemens, que
les esprits curieux firent alors sur le sujet de
ce refus. Bien-tost apres il eut sa riposte
par le susdict sieur de Guron. Car le Secretaire
de cette Ambassade d'Espagne luy ayant offert
vn presen de la part de Dom Gonzales, il le
paya d'un semblable refus, disant qu'il ne re-
ceuoit rien de la part d'un Ministre d'Espagne,

Refuse le pre-
sen du Roy.

1632_724.jpg



724 M. DC. XXXII.

bataille qu'ailleurs, veu le courage & la constance du Roy de S. qui ne manqueroit pas de se jeter à la pointe, & d'estre par tout à la teste des siens.

A quoy furent bien opposez d'autre part, & mis en la balance, le hazard des armes, l'heur de la reputation du Roy de S. son courage, la conduite, ses vieilles bandes, les victoires, la confiance totale de leur Party dans vne nouvelle grace, & l'impossibilité de se remettre. Mais la premiere opinion preualut, & fut fortifiée par le droit qu'ils croyoient auoir de leur costé: les Chefs Imperiaux demurerent d'accord de combattre dès qu'ils verroient le temps & l'occasion, Vvalstein faisant monstre de 20000. hommes, Pappenheim de 12000. Galas & Holck de 16000.

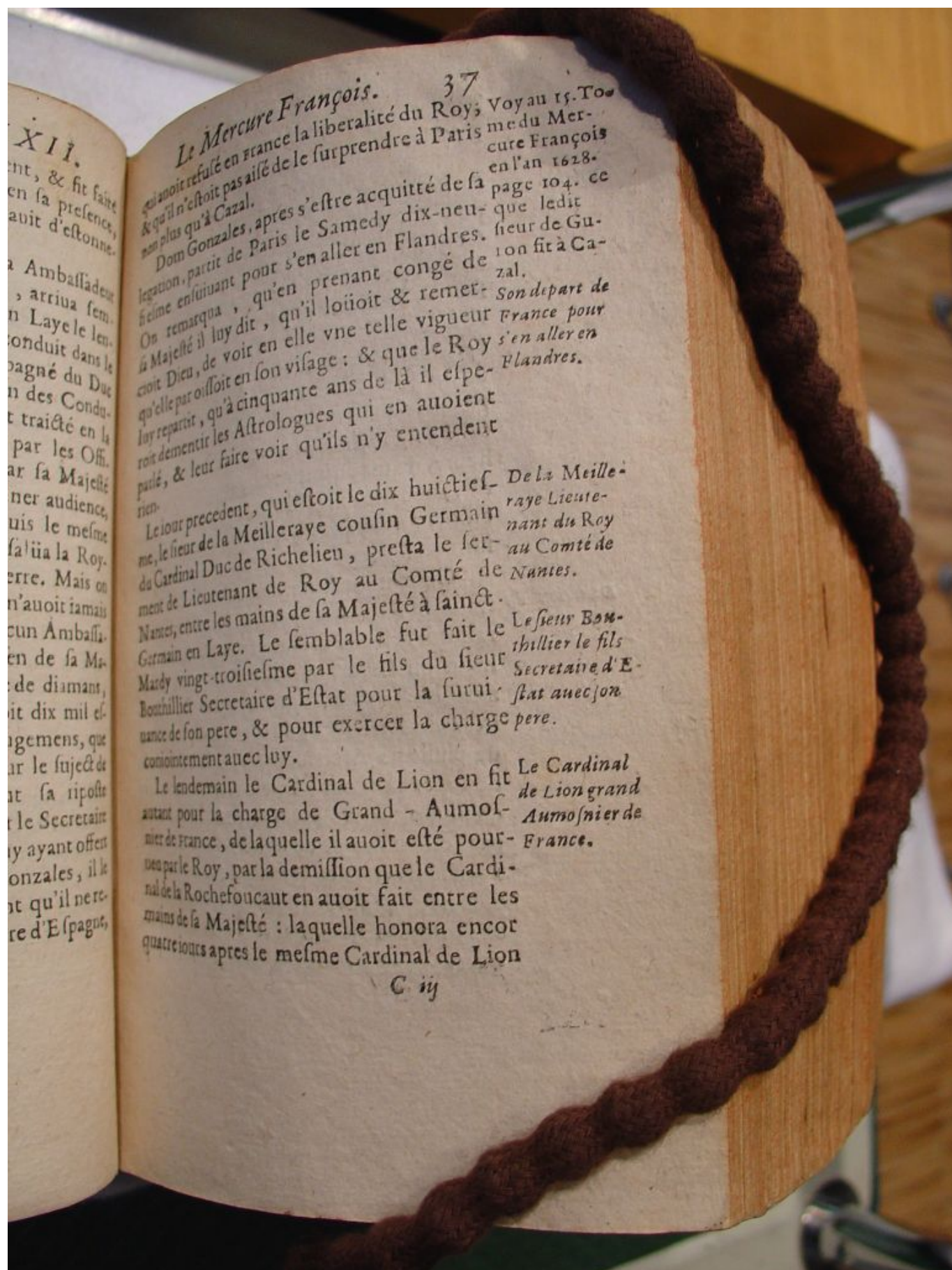
*Considerations
qui obligeoient
les Suedois à
desirer vne
bataille.*

D'autre costé, les mains demangeoient aux Suedois: le lieu où l'ennemy s'estoit enfermé, la memoire de Leipzig, la coustume de vaincre, l'impression de l'heur, de la conduite, & de la presence de leur Roy, leur faisoient anticiper la victoire & la tenir comme acquise.

*Motifs pour
lesquels le
Roy de Suede
la desiroit
fort.*

Le Roy de Suede ne desiroit aussi que de joindre l'ennemy, & l'obliger de faire ferme, s'assurant qu'il ne falloit plus qu'une lournée pour acheuer, & mettre le Party contraire en termes de ployer. La consideration des forces ennemies, & de la reputation de leurs Chefs ne seruit qu'à eschauffer sa resolution, & luy faisoit desirer davantage de les voir aux mains. Son courage ne trouuoit rien de difficile, ny place plus

1632_037.jpg



1632_725.jpg

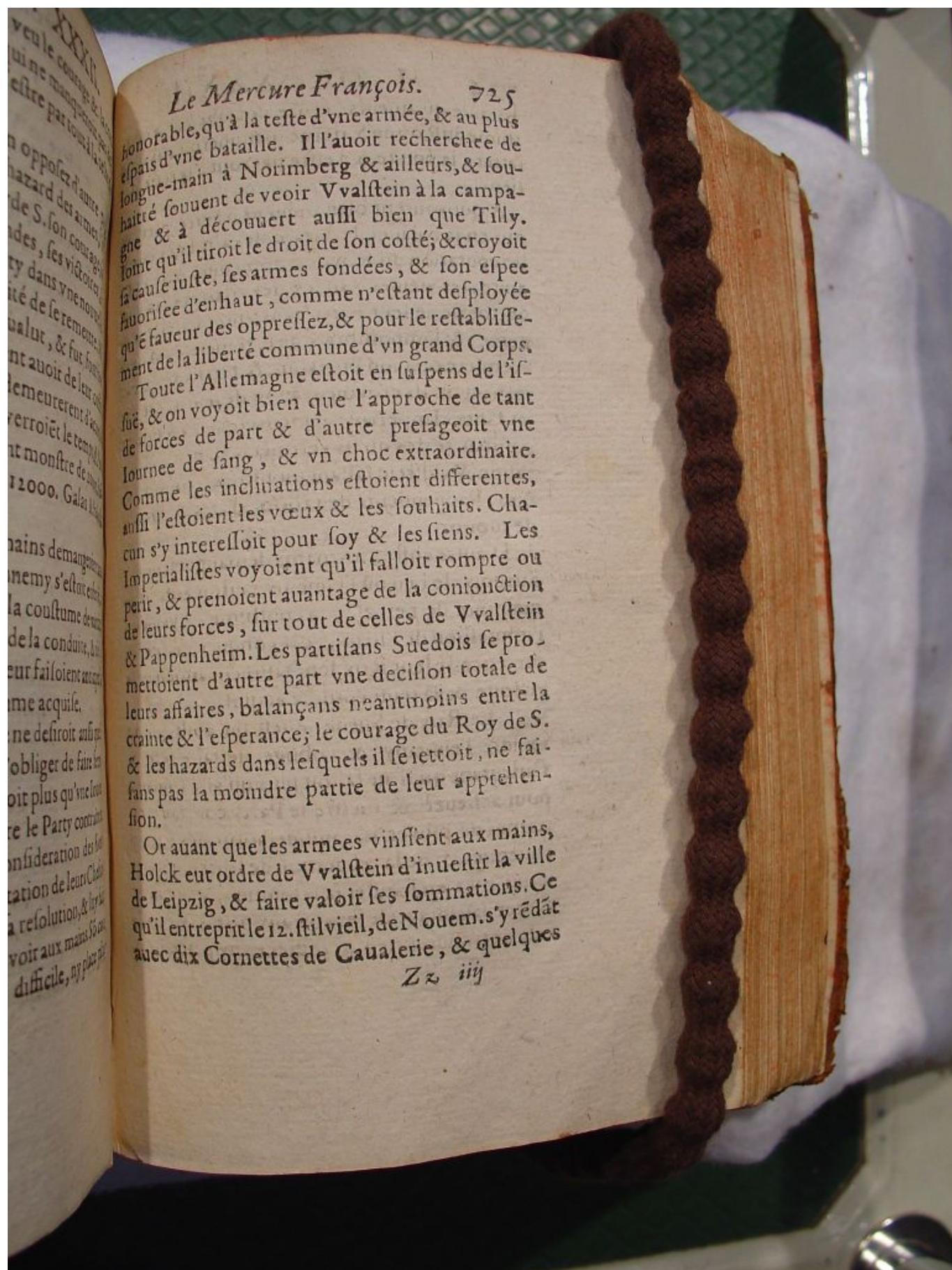


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan